

DÉBATS • ISRAËL

Itai Ater et Yossi Spiegel, universitaires israéliens : « Nous ne sommes pas notre gouvernement »

TRIBUNE

Itai Ater

Economiste

Yossi Spiegel

Economiste

Les appels à boycotter les universitaires israéliens se multiplient. S'ils peuvent en comprendre les motifs, deux professeurs d'économie à Tel-Aviv rappellent, dans une tribune au « Monde », que l'université était en première ligne de l'opposition au gouvernement Nétanyahou avant la guerre, et le reste plus que jamais.

Publié aujourd'hui à 05h00 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Israël a subi des attaques odieuses, le 7 octobre 2023, et n'avait d'autre choix que de se défendre. Plus de six cents jours après cette date, la guerre se poursuit et aucune fin ne se profile à l'horizon. L'un des fils du roi David a écrit, il y a presque deux mille cinq cents ans [*dans l'Éclésiaste*]: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: (...) un temps pour tuer, et un temps pour guérir; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir; (...) un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Il est évident, pour tout observateur honnête, que le temps pour guérir, bâtir et faire la paix n'a que trop tardé.

La guerre ne contribue plus à la sécurité d'Israël. Elle met en danger la vie des otages israéliens, crée une crise humanitaire à Gaza et restera une tache indélébile dans l'histoire d'Israël. Le gouvernement israélien semble cependant avoir l'intention de la prolonger et refuse même de discuter de plans pour le jour d'après. Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a déclaré, le 1^{er} mai: « *La guerre a un objectif suprême, qui est la victoire sur nos ennemis.* » Seulement, après plus d'un an et demi de guerre, personne ne peut dire ce que signifie la « victoire », comment nous pourrions dire un jour qu'elle est acquise et combien de temps le gouvernement envisage de continuer pour y parvenir.

Des sondages d'opinion montrent qu'environ 70 % de la population israélienne est favorable à un arrêt de la guerre et à un accord pour libérer les otages [*le dernier a été réalisé pour la chaîne israélienne 12, par l'institut Midgam, en avril*]. De nombreux anciens généraux de l'armée et chefs de services secrets, notamment du Mossad, estiment que la guerre en cours ne sert aucun objectif utile et ne contribue pas à la sécurité du pays. Rappelons les mots d'Hillel l'Ancien, qui déclarait il y a plus de deux mille ans: « *Ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais pas à autrui* », et ceux de Moïse Maïmonide, qui écrivait au X^e siècle: « *Il n'existe pas de plus grand commandement que celui du rachat des captifs.* »

Lire aussi le reportage |

[En Israël, des mères de soldats en guerre contre la guerre](#)

Peu après sa prise de fonctions à la fin de l'année 2022, le nouveau gouvernement a annoncé son projet de « réformer » le système judiciaire. Il est vite devenu manifeste qu'il ne s'agissait pas de réformes, mais plutôt d'une sorte de coup d'Etat antidémocratique visant à contrôler les institutions publiques, dont la justice, les médias, la police, l'administration et les syndicats.

Comme dans d'autres pays ayant emprunté une voie similaire, par exemple en Pologne ou en Hongrie, les universitaires sont l'une des principales cibles du gouvernement. Le ministre de l'éducation a tenté à plusieurs reprises de les maîtriser et de réduire au silence les détracteurs de l'action gouvernementale.

Lire aussi le reportage | [En Israël, des universitaires tétanisés face à la guerre et à l'extrême droite : « Nous, libéraux, sommes dans une impasse »](#)

Deux propositions de loi, qui nuiraient à la liberté académique si elles étaient adoptées, illustrent parfaitement cette volonté : un texte qui autoriserait le licenciement des enseignants critiquant Israël ou soutenant tacitement le terrorisme, et un autre qui permettrait aux établissements d'enseignement supérieur de mettre en place des cursus d'études distincts pour les hommes et les femmes.

Recours devant la justice

Depuis le début de l'année 2023, le monde universitaire s'oppose activement aux initiatives antidémocratiques du gouvernement et joue un rôle-clé dans le mouvement massif de protestation de la société israélienne. Une association militante, baptisée « Universitaires pour la démocratie israélienne », a été formée par des représentants de toutes les universités et de nombreux autres établissements à travers le pays. Elle organise régulièrement des rassemblements pour la démocratie sur les campus et ailleurs, ses membres diffusent des pétitions, publient des articles, interviennent en public et prennent l'initiative de décisions académiques en faveur de la démocratie.

Lire aussi la tribune | [Ehud Olmert : « Israël commet bien des crimes de guerre à Gaza »](#)

Des enseignants, parmi lesquels des lauréats israéliens du prix Nobel, des membres de l'Académie des sciences et lettres israélienne, et presque tous les anciens présidents d'université, ont déposé des recours devant la Haute Cour de justice israélienne contre des décisions gouvernementales antidémocratiques. Des groupes de juristes, d'économistes et de politistes se sont constitués pour rédiger des rapports et publier des communiqués en réponse à des initiatives du gouvernement, et pour expliquer les conséquences du recul démocratique.

Après plus de neuf mois de lutte intense pour défendre la démocratie est arrivé le massacre du 7- Octobre. A notre grand désarroi, presque immédiatement après, des rassemblements anti-israéliens se sont déroulés sur des campus universitaires aux Etats-Unis et en Europe, et beaucoup acclamaient même le Hamas. Après six cents jours de guerre sans fin au bilan humain incroyablement élevé, qui continue de s'alourdir à vue d'œil, face aux images horribles de Gaza qui apparaissent dans les médias et à l'inquiétude réelle d'une crise humanitaire de grande ampleur, le sentiment anti-israélien se répand même parmi les plus proches alliés d'Israël. Récemment, les appels à boycotter les universitaires israéliens et à suspendre l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël se sont multipliés.

Lire aussi le récit | [A Gaza, braver l'humiliation et la mort pour se nourrir](#)

Si la colère peut se comprendre, il est toutefois trop facile de donner des leçons de morale et d'appeler à rompre les liens avec Israël. La plupart de ceux qui le font ignorent qu'une très grande majorité d'universitaires israéliens soutiennent activement la fin de la guerre, la libération des otages et s'opposent au « coup d'Etat » antidémocratique du gouvernement. Ce dernier et ses sympathisants n'ont que faire du monde universitaire et de la recherche. D'une certaine manière, il est même possible qu'ils se délectent de voir les chercheurs israéliens en difficulté.

Un tel boycott ne fera qu'affaiblir l'opposition au gouvernement israélien. [Les récents événements aux Etats-Unis](#) montrent par ailleurs que les attaques visant le monde universitaire ne se limitent pas à Israël, mais sont un phénomène mondial. Pour protéger les valeurs de la liberté académique, nous devons faire preuve de solidarité et d'entraide.

Nous ne sommes pas notre gouvernement. Pour nous aider à lui tenir tête, nous avons besoin de nos amis et collègues à l'étranger. Ne nous abandonnez pas dans ce moment difficile.

(Traduit de l'anglais par Virginie Bordeaux)

🗣️ **Itai Ater** est professeur d'économie à l'université de Tel-Aviv, directeur du Forum des économistes israéliens pour la démocratie et l'un des chefs de file de l'association Universitaires pour la démocratie israélienne ; **Yossi Spiegel** est professeur d'économie à l'université de Tel-Aviv, président de l'Association économique israélienne et membre du Forum des économistes israéliens pour la démocratie.

Itai Ater (Economiste) et **Yossi Spiegel** (Economiste)

Le Monde Ateliers

Découvrir

Chaleur humaine

Participez à l'enregistrement du podcast en public, spécial "Santé et Climat"

La Nuit de la Géopolitique

Comprendre les bouleversements en cours.

Cours en ligne

De la naissance à l'âge adulte, comment améliorer son sommeil

Voir plus

Partenaires

Formations de langues Avec Gymglish

Cours d'anglais

Cours d'espagnol

Cours d'italien

Cours d'allemand

Cours d'orthographe

Découvrez nos offres

Offrez un cours de langue

Tous nos cours de langues